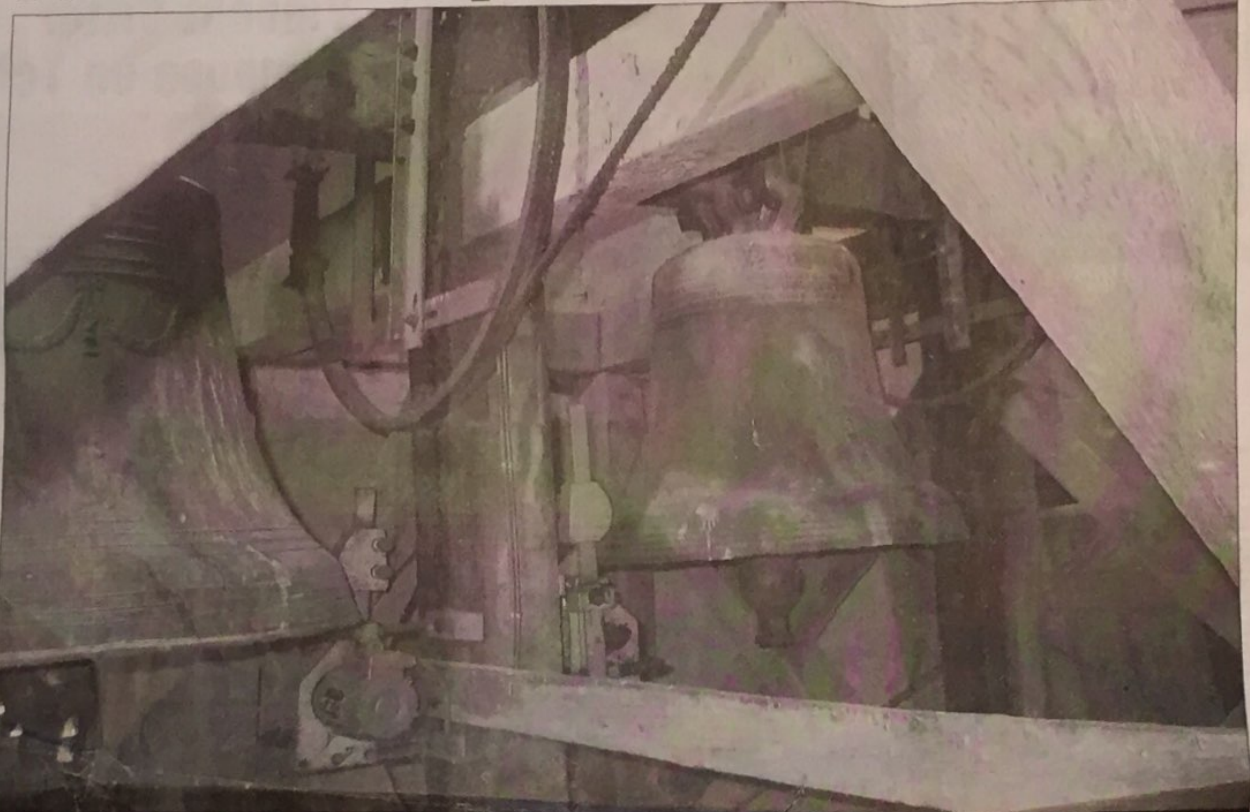


PATRIMOINE : 1796-2006

Quintal ravive l'esprit du clocher

LE FAIT DU JOUR

Le village de la porte des Bauges abrite la plus vieille église du département. Un trésor du XI^e siècle qui en cache un autre : la première cloche, fondue en 1796, par la célèbre maison Paccard, doit Quintal est le berceau, 210 ans plus tard, les Quintalis s'apprêtent à remonter le temps...



Dans le robuste clocher-porche de la petite église de Quintal, inscrite en 1986 à l'inventaire des Monuments historiques, la première cloche Paccard (ici à droite) trône fièrement. Photo I.D.

Nul ne sait très exactement pourquoi, mais c'est à Quintal, à l'ombre du Semnoz, qu'est nichée la plus ancienne église du département. Construite peu après l'An Mil, elle érige toujours fièrement son robuste clocher-porche, inspiré de l'art carolingien selon les spécialistes. En 1881, l'abbé Berthoud écrivait : « Cette ancienneté vénérable lui rend déjà très précieuse à nos yeux, mais ce qui renforce encore cet intérêt, c'est qu'elle est parvenue pratiquement intacte jusqu'à nous. Son architecture, en effet,

n'a subi aucune altération essentielle au cours des neuf siècles et demi de sa longue existence. Avec la chapelle du château des Alinges, c'est le seul témoin de l'art du XI^e siècle que la Haute-Savoie a la chance de posséder. » Les Quintalis sont très fiers de leur petite église. Et comme un bonheur n'arrive jamais seul, le trésor de la porte des Bauges en cache un autre : dans le clocher, une des cloches, datant de 1796, a été fondue par "Paccard Premier", Antoine, ancêtre de la célèbre maison haut-savoyarde. Xavier Cuttaz, conseiller municipal, explique :

« Quintal est le berceau de la famille Paccard... A la fin du XVIII^e, le village avait besoin d'une cloche. Le Syndic de la commune, Antoine Paccard a fait appel aux services de Jean-Baptiste Pitton, le célèbre maître-fondeur suisse. Il lui a appris sa technique... Et Paccard a monté sa fonderie, à Quintal, avec ses fils. » Ce n'est qu'en 1857 que la célèbre maison s'est établie à Annecy-le-Vieux, avant de déménager à Sevrier.

Les Quintalis ne se souviennent plus de l'emplacement exact de la fonderie Paccard, et dans la mémoire collective, elle se confond avec la fonderie Beauquis, créée dans le village quelques années plus tard. La première cloche Paccard elle, est encore là, à l'endroit même où elle avait été installée. Cachée par les paroissiens pendant la Révolution, pour lui éviter de finir en canon, la cloche a retrouvé son clocher en 1801, avant d'accueillir une petite

sœur de plusieurs quintaux tout de même... en 1817. Depuis elles coulent des jours paisibles, rythmés par le mécanisme qui a remplacé la main de l'homme. En 2006, la première cloche Paccard fêtera ses 210 ans... Et tout le village s'apprête à lui rendre un bel hommage. « Nous possédons un patrimoine hors du commun, nous voulons le mettre en valeur, dans un projet qui rassemblera le maximum de personnes et tous les Quintalis si possible » reprend Xavier Cuttaz. Régulièrement, l'équipe du maire, Michel Delattre, organise des rendez-vous festifs ou

culturels. Après les métiers d'antan, l'exposition des talents cachés ces dernières années, le village fêtera les 210 ans de la cloche. Et pour l'occasion, la sixième génération Paccard va venir couler des cloches, comme autrefois, le temps d'un week-end pas comme les autres, les 23 et 24 septembre, avec la bénédiction de l'ancêtre du village, l'église.

Isabelle DAVIER ■
Pour en savoir plus :
Mairie de Quintal,
tél 04 50 46 72 11.
E-mail : mairie.quintal
@wanadoo.fr

La cloche échappe aux canons de la Révolution

Un week-end au son des cloches

Repères



La plus ancienne église de Haute-Savoie a été construite peu après l'An Mil. Photo I.D.

Depuis sa création en 1796, la Maison Paccard a fondé 100 000 cloches, dans le monde entier. En 1891, Georges Paccard a fondé la "Savoyarde" du Sacré-Cœur de Montmartre : la plus grosse cloche de France, d'un poids de 18 835 kilos. En 1950, le gouvernement américain commanda 54 répliques de la fameuse "Liberty Bell", une cloche pour la capitale de chaque état. Depuis 1989, date de son installation à Sevrier, la fonderie a réalisé de nombreuses cloches et carillons, tels que le carillon de Chambéry, de Sevrier, la cloche de la Paix, etc. Chaque année, plusieurs centaines de cloches destinées au monde entier sortent des ateliers Paccard (70 % à l'export).

210 ans plus tard, les 23 et 24 septembre 2006, les héritiers de la dynastie Paccard vont, comme autrefois, couler une cloche à Quintal. Cloche dont la mairie sera propriétaire. Dans le même temps, l'église ouvrira ses portes aux visiteurs, qui pourront, grâce aux explications d'un guide conférencier du Musée-Château d'Annecy, tout savoir sur sa longue histoire

et celle du clocher. Ils auront tout loisir d'admirer la cloche Paccard, première du nom. À la tombée de la nuit, un prêtre viendra bénir le métal en fusion, comme le veut la tradition. Diverses animations (repas sous chapiteau, chorales, carillons...) sont d'ores et déjà prévues pour occuper la soirée du samedi. Avant un dimanche bien rempli, avec notamment le "démoulage"

en direct de la cloche, qui sera ensuite bénie. Ferme géante, traversée du village par les troupeaux, démonstration de vieux métiers, spectacle des écoliers, projection d'un film sur Quintal autrefois seront les ingrédients d'un week-end de fête réussi, concocté par l'équipe municipale, en collaboration avec toutes les associations du village.